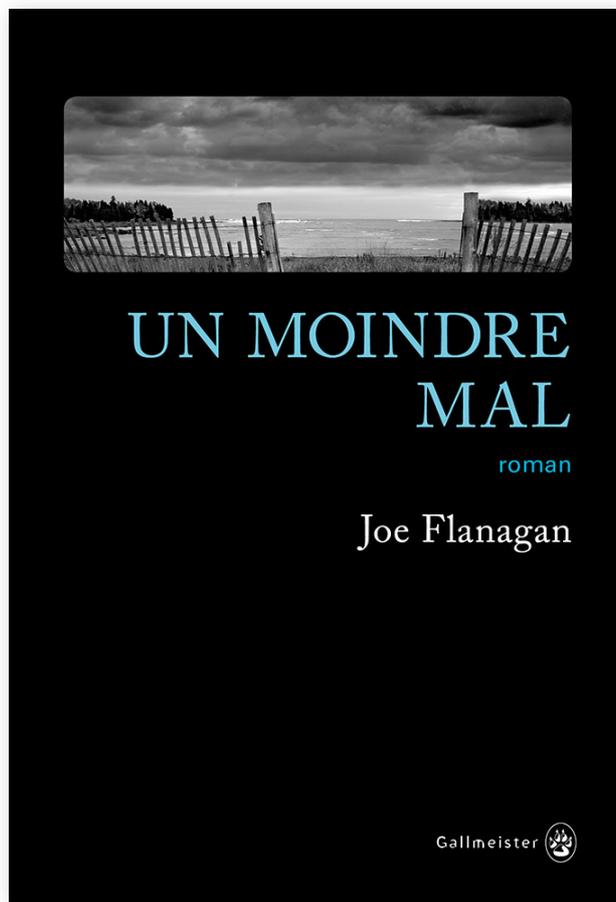




Un moindre mal
Joe Flanagan



DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION

Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr

LE FIGARO MAGAZINE

12 mai 2017

POLAR

CAPE COD CONFIDENTIAL



★ ★ ★ **UN MOINDRE MAL**, de Joe Flanagan. Gallmeister, 478 p., 24,10 €. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Janique Jouin de Laurens.

Péninsule de Cape Cod, 1957. Entre une série de meurtres d'enfants particulièrement ignobles, visiblement perpétrés par un malade sexuel, et la disparition mystérieuse de toute une famille jusque-là sans histoire, le lieutenant Warren a du souci à se faire. D'autant que la police d'Etat vient d'envoyer de Boston une équipe de choc dirigée par un certain Stasiak, flic féroce et sans scrupule, à l'honnêteté plus que douteuse. Evincé par le

nouveau venu et ses sbires, Warren décide cependant de se battre et d'élucider coûte que coûte, même au péril de sa vie, ces pénibles affaires...

Joe Flanagan n'est pas allé très loin pour trouver le décor et le profil du personnage principal de cet excellent premier roman. L'auteur est en effet né à Hyannis (la station balnéaire de Cape Cod où se déroule le plus clair de ce polar) et a vécu toute son enfance sur General Patton Drive (l'adresse même de Warren), où son propre père était... officier de police ! Cette proximité accentue sans doute l'impact et la force d'un roman noir complexe et ambitieux, inspiré du *L.A. Confidential* de James Ellroy, opposant, dans un fascinant combat, un homme juste et probe à un monde d'extorsion, de corruption, de trahison et de violence où « *plus personne ne sait ce qui est mal* ».

PHILIPPE BLANCHET

L'EXPRESS

3 mai 2017

CULTURE

LA LIBRAIRIE DE L'EXPRESS



POLARS

UN MOINDRE MAL

PAR JOE FLANAGAN,
TRAD. DE L'ANGLAIS
(ÉTATS-UNIS) PAR JANIQUE
JOUIN-DE-LAURENS.
GALLMEISTER, 480 P., 24,10 €.
♥♥♥♥ Cape Cod dans
les années 1950. La presqu'île
n'est pas encore devenue
le lieu de villégiature de
la haute société bostonienne.
Elle est peuplée de petites
gens occupant des



bungalows délabrés,
la corruption règne, la mafia
et ses paris clandestins
s'installent à l'Elbow Room.
Dans cette atmosphère
étouffante, le modeste
lieutenant Warren,
de la police locale, engage
une lutte à mort contre
un légendaire policier d'Etat,
aussi brutal que pourri.
Un combat sur fond

de meurtres d'enfants,
de famille disparue,
de prêtre aux errements
douteux, de médecins
aux pratiques suspectes.
Pour son premier roman,
Joe Flanagan construit une
intrigue taillée au plus juste,
dont les multiples fils
leurent le lecteur. Page
après page, son récit
s'imprègne d'une noirceur
qui colle longtemps
à l'esprit. **A. L.**



Un moindre mal

De Joe Flanagan



Cape Cod, dans le Massachusetts, en 1957. Cette petite ville bien tranquille va voir son quotidien perturbé par une série de meurtres d'enfants et par la disparition d'une famille entière. Le lieutenant Warren, qui élève seul son fils handicapé, va découvrir la difficulté de mener une enquête dans un service corrompu. Il va alors être épaulé par l'officier Stasiak, héros légendaire de la police d'État. Enfin, c'est ce qu'il croit... Ce livre noir est le premier roman de Joe Flanagan, certainement pas le dernier. Une fois l'histoire et les personnages installés, il est plus que difficile de le lâcher. L'auteur nous promène entre la violence de la mafia de l'époque et les suspicions autour

des représentants de l'église de la ville. Si vous aimez les atmosphères lourdes, les retournements psychologiques et le suspense, ce roman est pour vous. **Gallmeister. 24,10 €.**

Le Journal du Dimanche

20 juillet 2017

Les enfants disparus de Cape Cod

🕒 15h45, le 20 juillet 2017

LA VIE EN NOIR - Son père était flic. Il était un peu comme Lloyd Hopkins, le personnage de James Ellroy, il lui racontait plein d'histoires vraies et tordues. Au fond, quoi de mieux? Que cette matière brut de décoffrage pour s'exercer à la fiction, au roman policier. Joe Flanagan, le dernier d'une fratrie de huit enfants, en a tiré les leçons. Et signe un premier livre plus que prometteur "Un Moindre Mal" que Gallmeister n'a pas raté.



Un moindre mal, de Joe Flanagan (Gallmeister)

Cape Cod, Floride, 1957. On pense tout de suite à ce zinzin de Robert de Niro en ex-taulard vicelard et revenchard qui va s'en prendre au juge qui l'a mis au trou dans le film de Martin Scorsese. Cape Cod, la machine à fantômes littéraires et hollywoodiens. Le Lieutenant Bill Warren emprunte donc un peu au père de l'auteur, il se présente, d'une intégrité tranchante. Et il est bien le seul dans ce roman noir. La communauté vit tranquille, "dans un cadre de carte postale de bord de mer" qui dissimule les trahisons, les jalousies et parfois les meurtres. Une série en fait. Sans compter la disparition d'un autre gamin. Le lieutenant Warren a de l'ambition, il se verrait bien intégrer le FBI. Mais le procureur Elliott Yost charge un autre policier de prendre l'affaire en main : Dale Stasiak, "à la virilité absolue". A tous les coups un gros méchant doublé d'un connard...

"Papa, il y a des méchants par ici?"

Le roman fonctionne un peu sur le thème des deux personnages. Ceux qui s'aiment et ceux qui se détestent. Il y a Warren et son fils. L'amour d'un père envers ce fils, Little Mike, et de l'incompréhension envers cet enfant autiste. Sentiments traversés de contradictions. Agacement, peur, amour infini. "Papa, dit Mike, ne sois pas triste". "C'était cette innocence absolue que Warren trouvait dévastatrice". Au fond, comment le protéger ce fils qui demande au père avec une candeur renversante: "Papa, il y a des méchants par ici?". Ce couple bancal existe depuis que la mère a disparu, un jour, sans crier gare. Ava, une alcoolique qui s'est évanouie quelque part dans les brumes d'une liqueur torve. Laissant cet homme, son époux, seul avec un garçonnet pas tout à fait comme les autres. Il y aussi les deux policiers qui s'affrontent. Pas de place à l'amour, au respect. Il n'y a pas de duo, il n'y a que deux ennemis. L'incarnation du Mal, peut-être sous les traits du psychiatre Hawthorne et de son patient Charles Vogel. L'un expérimente sur l'autre. Qui se joue de qui? Et qui va gagner? Il faut deux pour danser le tango, dit-on toujours. Qui mène la danse dans ce roman superbement noir?

Joe Flanagan tire les ficelles. L'une s'appelle Père Boyle. Il pourrait symboliser la lumière, celle de Dieu pour ceux qui croient en lui. Mais rien n'est simple dans ce premier livre. Dans une interview accordée à un journal américain, l'auteur explique ce personnage. "J'ai grandi dans une famille très catholique qui croyait aux miracles. Mais j'en ai jamais vu un seul! Plutôt le contraire même. Alors cet homme de fiction représente un peu mon questionnement envers l'église, envers la foi". La rédemption, thème classique du roman noir, est bien là. Un moindre mal dans cette univers sans pitié.

Un Moindre Mal de Joe Flanagan, Traduction de Janique Jouin - de Laurens, 480 pages, 24,10 Euros.

Closer

4 septembre 2017

UN MOINDRE MAL Joe Flanagan

Le pitch. Cape Cod, dans le Massachusetts, en 1957. Une petite ville bien tranquille voit son quotidien perturbé par une série de meurtres d'enfants et par la disparition d'une famille entière. Epaulé par l'officier Stasiak, héros légendaire de la police d'Etat, le lieutenant Warren, qui élève seul son fils handicapé, va découvrir la difficulté de mener une enquête dans un service corrompu. Entre la violence de la mafia de l'époque et les suspicions autour des représentants de l'Eglise de la ville, les atmosphères lourdes et les retournements psychologiques, ce premier roman de Joe Flanagan est une réussite. Difficile de le lâcher!

Gallmeister, 24,10 €





16 avril 2017

Temps libre

UN LIVRE 

UN MOINDRE MAL

JOE FLANAGAN



Cape Cod 1957. Un prédateur pédophile agit en pleine lumière. Les cadavres s'accumulent. L'inquiétude grandit. Le procureur Elliot veut des résultats. Rapides. Il fait appel à une légende de la police d'État, le très médiatique Stasiak. Le lieutenant Warren de la police locale est mis sur la touche. Un solitaire, le Warren. Faut dire que sa femme s'est barrée, que son fils Little Mike est autiste. Alors il fait le dos rond... Joe Flanagan fouille ses nombreux personnages jusqu'à l'os, les plonge en pleine Guerre froide, en plein combat des minorités (Noirs, homosexuels). La mafia n'est jamais loin, l'Église n'est pas bien nette. Flanagan écrit au couteau, aiguise ses dialogues, offre

un final à couper le souffle. Un grand noir, bien serré ! ■ É. B.

ÉD. GALLMEISTER, 480 P., 24,10 EUROS.

MONACO

Toute l'actualité de la Principauté

HEBDO

25 mars 2017

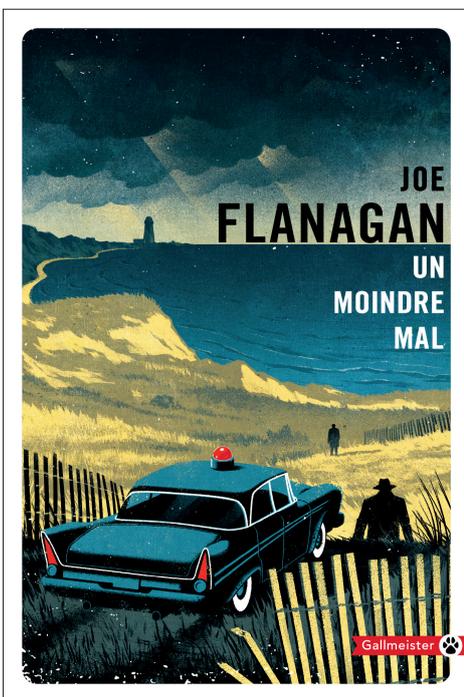


FACE-À-FACE. Lorsque plusieurs enfants sont assassinés à Cape Cod, c'est évidemment la panique. L'opinion publique est choquée. Dans la foulée, une famille entière disparaît de façon très mystérieuse. Et un homme qui a été passé à tabac refuse bizarrement de témoigner contre ses agresseurs. Cela fait beaucoup de dossiers à traiter pour le lieutenant Warren. Surtout qu'autour de lui, certains flics sont loin d'être intègres... Et lorsque l'officier Stasiak débarque, la situation empire. Le face-à-face Warren-Stasiak peut commencer. Il sera magistral.

Un Moindre Mal de Joe Flanagan (Gallmeister), traduit de l'américain par Janique Jouin-de Laurens, 480 pages, 24,10 euros. Sortie le 30 mars.

DESTINATION USA

Novembre 2024



Un moindre mal

Joe Flanagan

Ce grand roman noir dresse un portrait saisissant de Cape Cod, où des meurtres d'enfants paralysent bouleversent la tranquillité d'une petite communauté. Fils de policier et originaire de Hyannis, Flanagan a lui-même grandi où réside son héros, le lieutenant Warren, sur General Patton Drive.

• Gallmeister, 480 pages, 24,10 €